



40 ans Chapelle de Perly-Certoux 1973 -2013

Edité par Sylvane Chabbey et Hans Hagemann



Table des matières

Introduction.....	2
Ma vie de Chapelle	3
La chapelle vue par Etienne Sommer, pasteur de la paroisse protestante.....	5
Historique de la transition de la communauté de Perly-Certoux de la paroisse de Confignon à la paroisse de Plan-les-Ouates (1989 – 2013)	7
Le Rattachement à Plan-les-Ouates	11
Où en est la dette de la Chapelle de Perly-Certoux ?.....	12
Compte rendu de la réunion du 31.5.1999 pour l’avenir de la chapelle	13
La kermesse pour la chapelle 11-12 mars 2000	14
Œcuménisme, une belle aventure de ministère.	15
L’ ancienne chapelle	19
Les vitraux d’Alexandre Cingria (1922/24)	21
Le triptyque	22
La croix, comme un phare sur le village	23
L’icône du tabernacle	24
La statue de St Jean Bapiste	25
Une cloche déterrée !.....	27
Gaby Matthieu ... et la prophétesse Anne !	28
Des anecdotes	29
Les travailleurs dans l’ombre.....	30
Un travail à haut risque	31
Les concerts de la « Chanson du val de l’Aire »	32
Se marier dans la nouvelle chapelle ???	33
Baptêmes.....	34
Les premières communions	34
Les registres.....	35
Unité Pastorale avant l’heure.....	36
Parole de catéchiste	37
La salle de catéchisme et la crypte.....	38

Introduction

L'église est au milieu du village. Dans notre cas, elle est en fait entre deux villages, entre Perly et Certoux. Ce bâtiment, qui n'a pas fait l'unanimité lors de sa construction, fait maintenant partie de notre patrimoine. 40 ans se sont écoulés depuis sa construction, et avec cette plaquette, nous voulons montrer que cette chapelle est vivante.

En 40 ans, beaucoup de choses ont changé, en particulier le passage de la communauté catholique de Perly-Certoux de Confignon à Plan-les-Ouates. La chapelle, initialement très austère, a été décorée avec une croix à l'extérieur, un triptyque et une statue de St Jean Baptiste à l'intérieur. La chapelle est aussi témoin d'une belle collaboration œcuménique, elle est ouverte pour des célébrations de la paroisse protestante.

De plus, la chapelle est ouverte pour des concerts, théâtre, conférences etc.



Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont mis des documents ou textes à disposition pour la réalisation de cette plaquette.

Cette plaquette est dédiée à toutes les personnes qui ont contribué à rendre cette chapelle vivante.

Ma vie de Chapelle

au milieu des habitants de Perly-Certoux et de l'Unité pastorale "les Rives de l'Aire"



Je m'appelle "la Chapelle de Perly" et je fête cette année mon 40^{ème} anniversaire.

On dit que c'est le temps de la maturité, je crois que mon expérience parle d'elle-même.

Je sais que je n'ai pas toujours été à la hauteur des espérances de celles et ceux qui m'ont recueillie mais je ne leur en veux pas. Je vis dans l'humilité de ce qui m'est donné de vivre au fil du temps et j'en fais une joie profonde.

Erigée en 1973 au milieu d'une merveilleuse campagne, je me suis sentie abandonnée durant un long temps. J'ai donc vivoté, et progressivement par la force des choses, je me suis désagrégée. Depuis 2003 je me sens bien vivante, grâce au désir des habitants du village de me faire revivre et avec quelques bons amis fidèles et tenaces.

Il a d'abord fallu assécher mon sol et mes murs tant l'humidité s'était infiltrée partout. Alors mes amis ont commencé par ouvrir grandes mes portes les jours de beau et chaud soleil. Ils m'ont nettoyée de fond en comble.

Petit à petit j'ai senti qu'on me ré-apprivoisait. Quel bonheur !

Je restais cependant désolée de savoir qu'on avait souvent froid chez moi. Et non seulement froid mais qu'on n'y voyait pas très clair non plus.

Heureusement il y a eu des travaux récents de chauffage et d'éclairage. Je peux désormais offrir un meilleur confort aux fidèles.

De week-end en week-end je vois défiler des volontaires, et je me réjouis toujours du vendredi pour entendre le chant de la clé dans la serrure de ma porte. C'est l'occasion pour des pèlerins de passage de s'arrêter. Je m'incline devant leur besoin de paix et de sérénité, leur besoin de se recueillir devant le Dieu d'amour. Ils y déposent leur souffrance, leur cri, mais lui expriment aussi leur remerciement. Ces petites lumières laissées par les visiteurs en témoignent. Je veille sur elles aussi longtemps qu'elles brûlent, j'en suis la garante.

Je suis émue d'accueillir une communauté qui se rassemble pour prier et célébrer la foi qui l'anime. Tous les samedis je vois arriver des gens de tous les horizons et de tous les âges. Mes murs témoignent de ce que je vis avec les différents groupes qui célèbrent la vie, l'amour et la mort,... à travers la catéchèse, à travers les sacrements du baptême, de l'Eucharistie, de la confirmation, du mariage, à travers des célébrations du dernier adieu à

une personne aimée, à travers la vie liturgique aux temps forts de Noël et de Pâques,... Je suis également touchée, et en même temps ravie, d'être un lieu mis à la disposition de la communauté protestante pour qu'ils puissent célébrer les mêmes occasions.

Les notes de certains concerts, tout comme les paroles du spectacle de Teilhard de Chardin, *la Messe sur le monde*, restent gravées dans ma mémoire.

J'aime à penser que je suis dédiée à Saint Jean Baptiste. Peut-être est-ce le fait que la région était plutôt marécageuse ; ce qui a fait penser au Jourdain et donc au baptême de Jésus ? Peu importe, il est devenu mon compagnon d'intérieur. Tout comme d'ailleurs d'autres œuvres : les vitraux de Cingria, une icône de la vierge, un triptyque, Toutes auraient une belle histoire à raconter. Mais cela je le laisse à d'autres.

Je pourrais vous raconter plein d'autres choses, mais je vais m'arrêter là. Je voudrais tout simplement remercier celles et ceux qui m'ont aidée à devenir ce que je suis grâce à leurs dons généreux mais aussi grâce à leur belle disponibilité et à leur foi de croire que je peux continuer à être cet espace qui fait le lien entre la terre et le ciel, entre Dieu et les hommes. Je suis sûre que beaucoup gardent un souvenir, non pas de moi, mais de ce qu'ils ont vécu chez moi.

Enfin, même si je ne suis pas quitte d'une dette d'environ Fr 200'000, je suis heureuse d'être au milieu de vous.

Signé "la Chapelle de Perly", avec l'Equipe pastorale¹, Sylvane Chabbey



¹ A. Baumgartner, J. Mouron, C. Falcetti, P. Matthey, C. Menoud et P. Donnet, le 16.5.2013

La chapelle vue par Etienne Sommer, pasteur de la paroisse protestante

Qu'est-ce qu'une église. Demandez autour de vous. Les réponses jaillissent. Multiples, paradoxales. Un signe d'espérance ? Le vestige de temps révolus ? Un lieu de silence ? Un espace communautaire ? Un casse-tête de chauffagiste ? Un peu tout ça à la fois sans doute. Et bien davantage.

Pour moi, une église – je désigne ici l'édifice – demeure un symbole extraordinaire accordé à l'attention des hommes, des femmes, des enfants de ce temps et de tous les temps.

A Perly-Certoux, le symbole est particulièrement fort. Il me parle. J'aime les lignes franches, épurées du bâtiment. A la rigueur des murs qui dressent le sanctuaire vers le ciel répond la douceur des toits penchés avec tendresse vers la terre.²



Le croyant qui vient se recueillir approche par le sud. La verticalité abrupte de l'architecture l'incite, avant d'entrer, à prendre la mesure de « l'inconnu inaccessible de Dieu ». Il discerne une flèche tendue vers le très-haut qui désigne avec certitude, pointant au cœur de la voûte céleste, un « au-delà de soi », sans parvenir pourtant à montrer distinctement ce point.

Dieu questionne. Il dit : où es-tu (1). Il dit : qui dites-vous que je suis (2).

A la déférence et à l'inquiétude de l'homme symbolisées par les murs blancs tendus vers le firmament, Dieu donne réponse. La pointe vertigineuse de la bâtisse plonge vers le sol.

Dieu ne parle plus par des mots. Il vient en personne au milieu des hommes (3). Et vers les plus petits d'entre eux. Il se baisse pour se placer au milieu des enfants, il aime le petit David, le petit Zachée, il nous rejoint non au sommet de nos rêves de grandeur mais dans la réalité de notre simple humanité.

Les immenses surfaces inclinées des toits de l'église de Perly nous exhortent à nous laisser toucher par la compassion divine. Dieu se révélant dans les gestes de tendresse d'une mère (4). La langue hébraïque signale – non par hasard – ces proximités sémantiques. Dieu se penche vers l'humanité – h[é]n[a]n – et la racine de ce verbe – h[é]n – porte le sens du

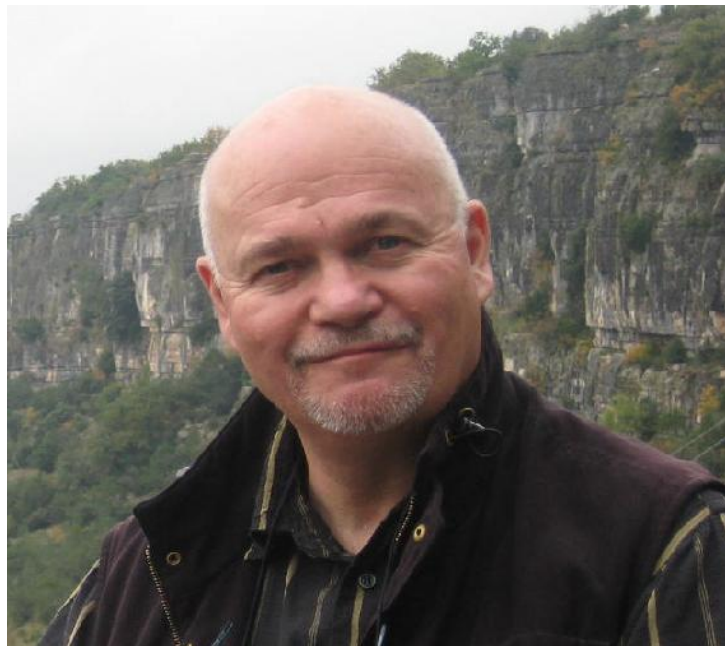
² Photo prise par M. Fontaine, mars 2013

caractère originel de Dieu, plus maternel que paternel : sa grâce, sa faveur. Ainsi le Très-Haut est-il bien au-dessus de la pointe de l'église de Perly-Certoux et il se tient en même temps tout près de nous, au plus bas de l'humain. Le Très-Haut devenu Très-Bas : « Seul le Très-Bas peut s'incliner aussi profondément avec autant de simple grâce. » (5)

Il y a très longtemps, bien avant que je ne sois pasteur des villages du sud de Genève, de Perly-Certoux en particulier, avant que je ne sois pasteur tout court, j'étais tombé amoureux de cette église, de votre église qui, souvent, selon la formule consacrée du Guide du Routard, méritait mon détour.

Ce 40^e anniversaire et votre sympathique invitation à y contribuer par ce mot m'auront permis d'exprimer enfin pourquoi. J'aurais pu aussi évoquer les liens si forts qui unissent les communautés catholique et protestante de notre région. Ce sera pour la prochaine fois, dans dix ans ou pour le centenaire ! Enfin, ce sera un autre pasteur, un autre curé aussi, d'autres croyants, d'autres « espérants » qui sauront lire à leur manière le message « entre ciel et terre » que lancera encore l'église de Perly-Certoux.

Etienne Sommer, pasteur de la paroisse protestante



(1) Genèse 3, 9

(2) Matthieu 16, 13

(3) *La Parole a été faite chair*, Jean 1, 14

(4) Esaïe 66, 11-13

(5) Christian Bobin, *Le Très-Bas*, Gallimard.

³ Photo d'Etienne Sommer en Ardèche

Historique de la transition de la communauté de Perly-Certoux de la paroisse de Confignon à la paroisse de Plan-les-Ouates (1989 – 2013)

Vu de Perly-Certoux

Les débuts...

La transition de la communauté de Perly-Certoux de la paroisse de Confignon à la paroisse de Plan-les-Ouates a débuté par une réunion d'information convoquée par notre curé Jean Kaelin. Il nous a exposé la volonté de l'église catholique de Genève de regrouper les paroisses en secteurs pastoraux pour faire face au manque de prêtres, afin d'utiliser au mieux les forces pastorales disponibles. Il ne s'agissait pas de créer de nouvelles super-paroisses, l'identité de chaque communauté devait rester maintenue. Pour la paroisse de Confignon – Perly-Certoux, un problème géographique se posait. D'un côté, pour Confignon, la proximité avec Bernex est évidente, par contre pour Perly-Certoux, l'axe de communication principale est la route de St Julien, d'où la nécessité de s'orienter vers Plan-les Ouates. Ainsi, le 10.9.1991, un conseil de communauté a été constitué, afin de donner une identité pastorale distincte pour la communauté de Perly-Certoux⁴. Ce conseil était initialement composé de :



Marie-France Faist, Patricia Ramazzina, Jeannine Hottelier, Marie-Odile Garnier, Gisèle Guiard Marigny, Julia Chaperon, Catherine Prats, Mag Novelle, Sylvane Chabbey, Bernard Privet, Patrick Ricca et Hans Hagemann.

Les secteurs pastoraux



Les secteurs pastoraux furent alors mis en place, regroupant pour nous les paroisses de Veyrier, Troinex, Compésières, la Sainte Famille (Gd Lancy) et Notre-Dame des Grâces (Gd-Lancy) ainsi que la communauté de Perly-Certoux. Ce secteur pastoral fut de fait très rapidement coupé en deux sous-secteurs : l'un pour Veyrier, Troinex et Compésières, l'autre pour les 4 communautés restantes. Sœur Emmanuelle Donzallaz devenait l'interlocuteur pastoral pour la communauté de Perly-Certoux, et Jean Kaelin⁵ se retirait progressivement de ses activités pastorales à Perly-Certoux. Une messe d'adieu pour Jean Kaelin fut célébrée le samedi 27 mai 1995 à Perly-Certoux.

⁴ Dessin de la chapelle réalisé par Jean-Claude Gueit, utilisé comme logo pour la communauté

⁵ Jean Kaelin en 1987

Cependant, juridiquement, notre communauté faisait toujours partie de la paroisse de Confignon – Perly- Certoux, car la paroisse de Plan-les-Ouates se montrait très réticente pour accueillir notre communauté avec sa chapelle (et les charges y relatives...). D'autre part, la fréquentation des messes à Perly-Certoux devenait de plus en plus faible. Pour souligner le souci de l'église catholique et pour soutenir notre communauté, notre évêque Amédée Grab vint célébrer chez nous la messe du jour de Noël 1996.

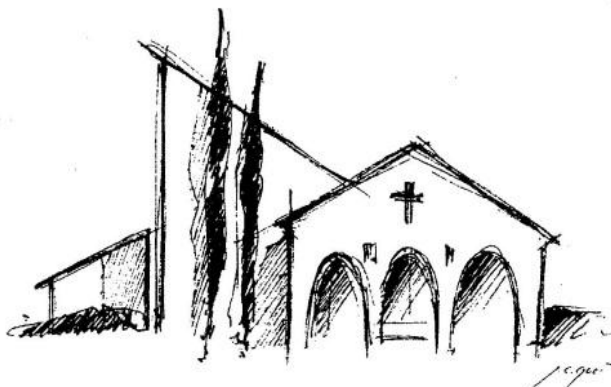
La collaboration pastorale avec la paroisse de Plan-les Ouates continuait à se développer. Avec l'arrivée de Marc Lang en 1997, assistant pastoral pour la paroisse de Plan-les-Ouates suite au départ du curé, les conseils de communauté de Plan-les-Ouates et Perly-Certoux fusionnèrent. Gérard Bondi, curé à Notre Dame des Grâces, devenait le curé modérateur de notre sous-secteur.

La transition

Le 31 mai 1999, une assemblée communale fut convoquée à Perly-Certoux pour décider : « **Quel avenir pour la Chapelle ?** » Au cours de cette réunion (voir le rapport publié dans le Pt Perlésien de juin 1999 à la page 13), les habitants se sont déclarés favorables au maintien de la chapelle et se sont engagés à soutenir la communauté. Une souscription fut lancée en faveur de la chapelle, et en novembre celle-ci avait déjà rapporté plus de 33'000 Frs. Une kermesse en faveur de la Chapelle fut organisée les 11 et 12 mars 2000 à Perly (voir p.14). Cette kermesse connut un grand succès non seulement financier, mais aussi pour souligner l'attachement de beaucoup pour notre Chapelle.

Finalement, c'est le 2 mai 2000 que la convention du passage de la communauté de Perly-Certoux de Confignon à Plan-les Ouates a été signée. Le 23 juin 2000, jour de la fête patronale (St Jean Baptiste), une messe en présence de Mgr Pierre Farine a été célébrée pour fêter cette transition. Ce jour-là, Mgr Farine appela notre communauté « la précieuse petite violette du bout du canton... »

Le mois de juin 2000 fut celui du départ de Marc Lang et de Sœur Emmanuelle, et en septembre 2000 fut l'arrivée de Heiko Deluz, le nouvel assistant pastoral pour la paroisse de Plan-les-Ouates – Perly-Certoux. Le 21 novembre 2000, les conseils de cette nouvelle paroisse⁶ furent élus formellement.



⁶ Logo de la nouvelle paroisse dessiné par Jean-Claude Gueit

L'intégration

La première kermesse organisée à Perly-Certoux en tant que membre de la nouvelle paroisse fut organisée par Yves Marie Trono et Sylvane Chabbey en 2002. Elle connut un très grand succès et rapporta un bénéfice de plus de 39'000 Frs.

Le 1^{er} juin 2003, le 30^{ème} anniversaire de la Chapelle de Perly-Certoux fut fêté. A cette occasion, Gaby Matthieu fut particulièrement remerciée pour son travail bénévole pendant de très nombreuses années (plus de 70 !) pour cette chapelle.

En 2005-2006, l'organisation pastorale fut modifiée. La structure du sous-secteur fut remplacée par celle d'une « Unité pastorale » qui sera baptisée « Unité pastorale des Rives de l'Aire ». L'équipe pastorale regroupe non seulement les prêtres et assistants pastoraux, mais aussi des laïcs qui font le lien avec les paroisses individuelles.

En 2006, Catherine Menoud remplaçait Heiko Deluz⁷. En cette année, la kermesse de Perly-Certoux fut combinée avec un grand loto, ce qui nécessitait l'engagement de nombreux bénévoles. De nouveau, cette kermesse connut un excellent résultat financier.



Le grand évènement de l'année 2007 fut le rassemblement de Taizé organisé à Genève à la fin de l'année. Environ 30'000 jeunes de toute l'Europe se sont retrouvés pour prier ensemble à Palexpo, mais il y a avait aussi des célébrations dans les paroisses d'accueil. Pour nous, c'était aussi une belle occasion de collaborer avec la paroisse protestante.

En 2010, Philippe Matthey remplaçait Gérard Bondi comme curé modérateur de l'unité pastorale des Rives de l'Aire.

⁷ Heiko Deluz lors de l'inauguration de la statue de St Jean Baptiste (2005)



La chapelle en hiver photographiée par Daniel Guisolan



Le Rattachement à Plan-les-Ouates

A la fin des années 80, l'Eglise de Genève a étudié la modification des frontières de nos paroisses afin d'améliorer la communication entre nos villages et hameaux, les voies de communication cantonales ayant été passablement modifiées depuis le 19^{ème} siècle.

C'est à ce moment que le cas de la communauté de Perly-Certoux a été étudié, vu son éloignement du centre de sa paroisse de Confignon.

Devait-on rester au statu quo, ou la rattacher à une autre communauté ? A Compesières ou à Plan-les-Ouates ?

Après étude, la solution de Plan-les-Ouates a été proposée à la communauté de Perly-Certoux et à la paroisse de Plan les Ouates. Plusieurs séances ont eu lieu séparément, puis en commun.

Bien que sur le principe, Plan- les- Ouates aurait été d'accord d'accueillir la communauté de Perly, la décision a été reportée afin d'étudier les problèmes financiers, en particulier la reprise de la dette de plus de 400.000 francs suite à la construction de la chapelle en 1973.

A Plan-les-Ouates, on a estimé que cette dette devait être reprise par l'Eglise genevoise, les frais d'entretien allant grever son budget.

Après une longue réflexion, Plan-les-Ouates a accédé à la demande de l'Evêché.

Une convention de rattachement a été signée entre l'Eglise de Genève, les paroisses de Plan-les-Ouates, de Confignon et des représentants de Perly-Certoux, afin d'éviter le déséquilibre des finances de Plan les Ouates. Dans cet accord, il avait même été envisagé la fermeture de la chapelle ou sa vente !

Grâce à la ténacité d'une petite équipe de Perly-Certoux, la communauté s'est mobilisée et a trouvé des ressources pour amortir partiellement la dette qui, à ce jour, est redescendue à 200.000 francs.

De plus Plan-les-Ouates a lancé un appel de solidarité auprès des paroisses voisines ; hélas sans grand succès, seule Compesières a répondu à cet appel. Qu'elle en soit ici encore remerciée !

Après plus de 10 ans de regroupement, nos deux communautés se réjouissent de leur collaboration dans cette nouvelle paroisse de

Plan-les-Ouates – Perly-Certoux.

Que nos saints patrons, St Bernard de Menthon et St Jean-Baptiste veillent sur notre communauté !

Où en est la dette de la Chapelle de Perly-Certoux ?

Pour la construction de la Chapelle de Perly-Certoux (en 1972-1973), un prêt avait été accordé à la paroisse par l'œuvre St Joseph (œuvre catholique pour soutenir les paroisses). Les modalités de ce prêt sont périodiquement renégociées avec l'Eglise catholique de Genève. Il est important de noter que, malgré les difficultés financières de l'église catholique à Genève, ce prêt est resté sans intérêts pour la paroisse.

Le montant de cet emprunt était de 540'000 Frs en 1990. Au moment de la transition de la communauté en 2000, un montant de 55'000 Frs a été amorti, grâce aussi à l'engagement des paroissiens pour notre chapelle. Fin 2000, le montant de la dette était de 415'000 Frs. Dans les années qui suivirent, cette dette a été ramenée à 350'000 en 2009.

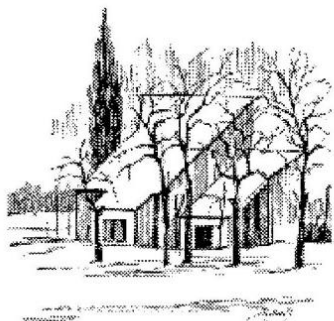
En parallèle, le compte de la souscription pour la chapelle (initiée en 1999) a continué à être alimenté par des dons de paroissiens. Ce compte était aussi destiné pour faire face à des travaux exceptionnels, comme la rénovation de la sono (en 2002) et plus récemment du chauffage et de l'éclairage, qui ont coûté plus que 100'000 Frs.

Grâce à l'apport d'un legs important au profit de notre paroisse, un amortissement exceptionnel supplémentaire a pu être effectué. De ce fait, la dette s'élève aujourd'hui à 200'000 Frs.

Pour plus de détails, on peut consulter le panneau à l'intérieur de la chapelle qui illustre la progression financière de ces dernières années.

Compte rendu de la réunion du 31.5.1999 pour l'avenir de la chapelle

14 Le Petit Perlyzien



Perly-Certoux : notre chapelle nous appelle !

Eh bien oui nous nous sommes retrouvés une petite centaine le lundi 31 mai à la salle de la mairie pour en parler.

Nous vous remercions de votre intérêt ; en effet vous avez été 52 à répondre à notre questionnaire, dont :

- 50 attachés à la chapelle et favorables à son maintien
- 2 prêts à s'investir sur le plan pastoral
- 11 prêts à donner du temps pour des travaux pratiques
- 35 prêts à soutenir financièrement la chapelle

Notre évêque auxiliaire Pierre Farine nous a rappelé que dès 1993, les paroisses ont été regroupées en secteurs en tenant compte de leur proximité et de leurs affinités. Dès lors, nous sommes reliés au Grand-Lancy et à Plan-les-Ouates. Il tient absolument à continuer ce travail de pastorale en secteurs et à inclure à part entière «la petite violette» comme il dit, «qu'elle garde sa personnalité spirituelle et reste véritablement une petite communauté vivante et éveillée».

Et c'est vrai ! nous pouvons nous réjouir du renouveau dans la catéchèse : 8 jeunes mamans se sont engagées et nous les en remercions, et maintenant tous les degrés scolaires primaires sont catéchisés (54 enfants). De plus, elles préparent les réunions avec leurs collègues de Plan-les-Ouates et les enfants sont partis ensemble, en retraite de communion.

Tournons-nous vers l'avenir ; la paroisse prend de l'étoffe, les solutions pastorales se trouvent en chacun de nous et nous permettront de franchir l'obstacle financier avec confiance. Pour la survie de la «précieuse violette», une souscription sera lancée prochainement auprès de tous les Perlysiens. Une lumière est en train de naître.

Vous êtes invités le samedi 26 juin à la chapelle à 18 heures

une messe d'action de grâce sera célébrée par Pierre Farine en l'honneur de notre Saint patron St-Jean-Baptiste suivie d'un apéritif.

Marie-France Faist
Sylvane Chabbey

Le Petit Perlyzien, juin 1999

La kermesse pour la chapelle 11-12 mars 2000



Communauté catholique
de Perly-Certoux

Case postale 18
1258 Perly-Certoux

NOTRE KERMESSE

Un moment à part pour la fête, la solidarité, les retrouvailles. Nous nous réjouissons de vous y accueillir

**les 11 et 12 mars 2000
à la salle communale**

Venez passer un moment heureux et vous détendre
entourés de votre famille et de vos amis

Voici le programme des festivités :

SAMEDI 11 MARS

9 à 12 HEURES

- Petit déjeuner en famille
- Marché aux fleurs et légumes
- Brocante

- Pâtisserie

15 HEURES

- Réouverture des stands
- Manège, maquillage enfants, jeux
- Buvette pâtisseries, crêpes

18 HEURES

- Apéritif avec les Musiciens du Léman

19 HEURES

- Repas
- Tombola, loterie, animation
- Bar à champagne

DIMANCHE 12 MARS 2000

10 HEURES

- Messe à la chapelle
animée par la chorale du Val de l'Aire

11 HEURES

- Apéritif et ouverture des stands

- Buvette - Manège

12 HEURES

- Repas

14.30 HEURES

- Production groupe de danse brésilien
« Ginga de minas »
- maquillage, manège, tombola.

Merci à tous ceux qui s'investissent dans sa réalisation, merci à vous qui êtes prêts à nous rejoindre dans cette organisation, même le bref moment que vous pourrez nous consacrer nous sera précieux annoncez-vous (S. Chabbey 771 29 93).

Nous comptons également sur vous pour achalander :

- Le stand de pâtisseries, toutes vos spécialités seront appréciées par les gourmets durant la fête apportez-les directement sur place le samedi ou dimanche, ou à M. Bouvier (771 10 87)
- Le stand de brocante : Vous pouvez déposer vos trésors chez S. Chabbey (bâtiment de la poste au 1^{er} étage). Sur appel nous viendrons les chercher (Mag. Novelle 771 38 21)
- Pour garnir notre tombola MM. Cosandey et Ricca feront une tournée de ramassage, tous vos dons seront les bienvenus. A votre disposition : M.-F. Faist 771 24 50

Pour le comité d'organisation : S. Chabbey, M.-F. Faist, A. Genthon

Le Petit Perlyzien, février 2000

La date de cette kermesse avait été reportée d'une semaine (tournoi de football junior)

Œcuménisme, une belle aventure de ministère.

Souvenirs d'un pasteur

De paroisse en paroisse, une magnifique aventure.

J'ai eu la joie de commencer mon ministère de pasteur à la paroisse protestante de Bernex-Confignon (1974 -1984) : cela m'a permis d'entrer de plain-pied dans la réalité œcuménique, avec enthousiasme et conviction, conjointement avec le curé Michel Christinaz de Bernex et le curé Jean Kaelin de Confignon. Ensuite, j'ai été pasteur à la paroisse protestante de Plan-les-Ouates dont le territoire coïncidait avec plusieurs paroisses catholiques : celle de Plan-les-Ouates, celle de Compesières et pour le territoire communal de Perly-Certoux avec celle de Confignon-Perly (pour 14 ans, continuité de collaboration avec Jean Kaelin !). Dans la paroisse protestante de la Champagne (regroupement des paroisses de Cartigny, Avully et Chancy), ce fut un œcuménisme différent sur 10 ans (de 1998 à 2008) ; mais avec un 30% au service régional accompagnement et visite, je retrouvai Jean Kaelin pour les célébrations de l'EMS Beauregard. Pourrais-je me targuer d'avoir été le pasteur de Genève qui a collaboré le plus longtemps avec un prêtre – Jean Kaelin – sur une durée non interrompue de 32 années de par notre terrain géographique... relayé par un terrain d'entente amical et fraternel ? Enfin, mon retour à mi-temps à Bernex-Confignon pour mes 4 dernières années de ministère de 2008 à 2012...m'a permis encore une fois de vibrer à cette dimension œcuménique.

Une succession d'événements et de rencontres

Parmi les premières initiatives œcuméniques à Bernex-Confignon :

- L'éveil à foi. Un groupe œcuménique de parents s'est formé à la paroisse protestante sous ma responsabilité ; Jean Kaelin n'ayant pas le temps de s'y investir au détriment de la communauté des sourds et malentendants faisait totale confiance à l'équipe protestante et à moi-même. Cette confiance m'a profondément touché. Plus tard, de manière plus intime, un autre groupe de parents s'est créé au domicile de l'un des couples. Ce furent des moments de partage mémorables.
- Des retraites notamment à Taizé. Avec émotion, grâce aux photos⁸, je revois ces visages. Ou encore chez les petites sœurs des Voiron (là, j'avais choqué, sans le vouloir, les sœurs en choisissant un nouveau de service de sainte cène qu'un couple du groupe voulait offrir à notre paroisse parce que l'assiette n'était pas frappée du chrisme) ; moments intenses lors des repas, des partages spirituels, de la participation aux offices ;



⁸ Groupe œcuménique de Bernex-Confignon à Taizé 1975

- Les célébrations de janvier lors de la semaine de l'unité. Un souvenir fort : à la chapelle de Perly, nous avons fait le pas d'une magnifique eucharistie commune...Cela nous a valu un « coup de crosse » comme pour d'autres dans le canton...Du coup, un couple mixte de notre groupe est allé rencontrer l'évêque pour lui dire tout de go leur profonde indignation !
- Les soupes de carême hautes en couleurs. Chaque année, une discussion épique : pour marquer le carême, Jean proposait de « ne pas mettre de fromage ni de vin » ; chaque fois sa proposition était mise KO - c'était le seul KO que se permettait le pasteur que j'étais, appuyé en cela par l'ensemble des laïcs...
- Une semaine pour les aînés de la commune concoctée avec la maire d'alors (à la fois, une voisine... et paroissienne qui avait eu la joie de procéder au mariage civil de son pasteur !) dont une célébration et des moments de rencontres œcuméniques.

Bref, la collaboration fraternelle se vivait dans une confiance réciproque entre pasteur et prêtres. Celle allait jusqu'à ouvrir les portes de l'église de Confignon ou celles de la chapelle de Perly pour que je puisse y célébrer des mariages de couples protestants (eh ! oui !) ou même, vu l'exiguïté de la chapelle protestante, des cultes de confirmations et baptêmes de jeunes de 17 ans.

Je me souviens aussi de célébrations de baptêmes d'enfants de foyers mixtes. Notamment l'une audacieuse : le prêtre a baptisé l'un des jumeaux et moi, le pasteur, j'ai baptisé l'autre. Au point que lorsque nous nous retrouvions, sourire aux lèvres, un salut joyeux se poursuivait d'une question mutuelle : « Dis-donc, lequel as-tu baptisé catholique/protestant ? »...

Il m'est aussi arrivé de participer comme officiant à côté du prêtre lors de célébrations de funérailles de familles catholiques : l'amitié et la foi en Christ qui surpassent tout...

Par ailleurs, mon épouse et moi-même avons l'occasion d'inviter dans notre foyer l'un et/ou l'autre curé ! Le partage autour d'une table renforce les liens d'amitiés et d'écoute.

Dès le début de mon ministère, j'ai cru à ces contacts œcuméniques. J'ai été profondément touché par la foi des personnes catholiques que je rencontrais : ces laïcs qui sont les premiers moteurs de l'œcuménisme. Ma vision, c'était l'œcuménisme vécu non au niveau institutionnel (ce qui à vrai dire ne m'a jamais intéressé) mais « ras-les-pâquerettes » ou « plutôt ras-les-visages », avec des femmes, des hommes qui avaient ce désir d'être ensemble à l'écoute de la parole biblique pour la vivre, la célébrer, la partager, la transmettre... Tous ces visages : ce sont des noms qui me restent chers ; et ... ils sont nombreux. Sujet de joie et de reconnaissance.

A Plan-les-Ouates, ce furent bien sûr les célébrations de la semaine de l'unité janvier, les soupes de carême, mais aussi des temps de méditation sur le chemin de Pâques, des célébrations avec des jeunes de l'école primaire, des rencontres d'échanges catéchétiques pour les jeunes de l'âge du cycle, des études bibliques que j'animais et qui se clôturaient à la fin de l'année scolaire par un repas dans notre presbytère. Là aussi, des rencontres

mensuelles d'un groupe œcuménique : j'avais contact avec trois curés, un vrai bonheur. Collaboration aussi dans un résidence pour personnes âgées, mais dont j'étais le responsable d'équipe (là encore, cette confiance du curé envers le pasteur !). Nous nous côtoyions aussi aux Noëls des aînés dans chacune des 3 communes : le prêtre confiait volontiers le message au pasteur ... occasion de brassées de mains et d'échanges avec chacun des convives (entre 100 et 250 personnes !). Et particulier à Plan-les- Ouates, le vendredi matin qui précédait Noël, nous pouvions passer dans toutes les classes regroupées par degrés pour parler de Noël, ce qui maintenant ne serait plus possible : prêtre et pasteur préparaient donc une animation circonstanciée, respectueuse des origines religieuses diverses des enfants. Il y eut des moments de grande convivialité avec Paul ,curé de Plan-les-Ouates , chez lui ou dans notre foyer, moments denses de partage agrémenté parfois d'un repas ; et au niveau de la commune, trois rencontres par an pleines de rires et de sérieux pour aborder avec les responsables sociaux sous la conduite de la conseillère administrative des questions sociales importantes . Dans cette collaboration fructueuse mairie-paroisses, un événement musical mémorable au profit d'une fondation pour personne handicapées: ma professeure de chant a monté l'opéra – en abrégé - de Humperdinck : Hänsel et Gretel ; moi, le pasteur, je chantais le père, la maire du village, elle, chantait la mère et Paul le curé était le récitant pour que le public suive l'action chantée en allemand... Avec Pierre Trabichet puis son successeur Pierre Pascal, curés de Compesières , le contact était aussi ouvert et fraternel. Parmi de nombreux événements trois surgissent de ma mémoire. Le premier lors de l'anniversaire des Communes-Réunies une célébration œcuménique à Compesières avec la création d'une cantate pour « illustrer » musicalement la vision des os desséchés qui reprennent vie (livre du prophète Ezéchiel), texte que j'avais proposé avec mon président de conseil qui en fut le récitant ; et bien sûr une liturgie préparée et vécue de manière œcuménique. Le deuxième souvenir lorsque Pierre Pascal m'a même confié pratiquement toute la célébration des funérailles d'une personne catholique de Bretagne dont j'avais accompagné la fille catholique aussi lors d'un décès et qu'une visiteuse de la paroisse protestante visitait régulièrement. Enfin, un souvenir personnel et fort touchant : en 2001, le culte d'A-Dieu de ma propre épouse....eut lieu à l'église catholique de Compesières ; les mots de Pierre Pascal teinté de son accent du Midi restent ancrés en moi : « René-Marc, tu le sais bien, mon église, c'est aussi la tienne »... Il avait même revêtu son aube...a lâché des larmes. Tout cela à Compesières, là où, m'avait dit le curé précédant, on donnait des sobriquets protestants à certains animaux !

En revenant à Bernex-Confignon, je bénéficiai d'une nouvelle tradition : la célébration oecuménique lors de la fête de musique organisée par la commune de Bernex , un moment musical de bonheur...Je découvris que suite à la disparition du groupe œcuménique, des temps mensuels de méditation à Confignon entretenaient cette amitié spirituelle. J'ai eu la joie de participer à la mise en place avec Charles Christophi et une magnifique équipe de laïcs d'une préparation commune aux baptêmes (à l'image des préparations oecuméniques déjà existente de mariage en région). Ces liens œcuméniques forts se traduisent parfois par des initiatives merveilleux : des paroissiens catholiques qui viennent animer musicalement le

culte au centre paroissial protestant. ! Et maintenant, je sais que d'autres projets, œcuméniques, comme la lection divina... prennent forme. Bref l'œcuménisme s'invite...toujours et encore.

En région Plateau-Champagne, j'ai aussi vécu intensément durant 14 ans, l'œcuménisme lors de rencontres prêtres-pasteurs qui s'ouvraient ou se terminaient par un repas. Des moments de partage forts, des initiatives tout public, telles que des soirées « foi et cité », des spectacles. Que de riches moments.

Et pour conclure...

Pour moi, donc, que du bonheur et d'heures intenses. Vécues. Que de visages et de personnes rencontrées dans le respect, la convivialité. C'est de l'ordre du témoignage, éminemment concret, simple mais porteur d'espérance, de joie...et de foi à la gloire du Dieu Père, Fils et Esprit.

Une dernière anecdote. A Bernex comme à Plan-les-Ouates, je faisais tous mes déplacements à vélo. Les catholiques qui évoquaient le pasteur s'écriaient : « ah ! le pasteur à vélo ! ». Souvent je m'arrêtais pour un petit bonjour, un moment d'échanges quitte à arriver en retard au rendez-vous suivant ! Mais la rencontre de l'autre au nom de l'Autre qui n'a eu de cesse de rencontrer l'humain, n'est-ce pas un immense cadeau ?

Un dernier mot concerne le lien particulier avec la paroisse catholique de Confignon : tant d'années d'amitié et de collaboration avec Jean Kaelin (qui nous gratifiait de ses célèbres blagues) ne s'oublient pas ; et puis la gentillesse et disponibilité de Gabrielle Matthieu de Perly qui chaque fois m'accueillait chaleureusement et s'occupait de tous les détails pour que les célébrations que je présidais – offices œcuméniques, baptêmes, confirmations, mariages, services funèbres - se déroulent harmonieusement.

Merci à vous tous amis catholiques dont j'ai croisé le chemin : oui, quel cadeau.

René-Marc Jeannet

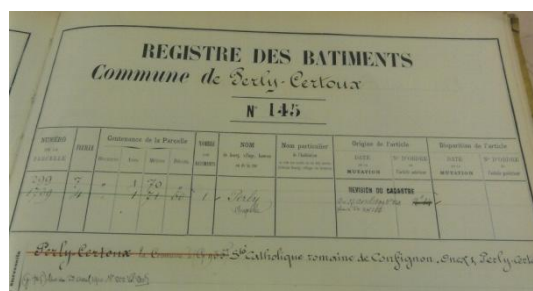
L' ancienne chapelle⁹



Depuis sa création en 1821, Perly faisait partie, comme Onex, de la paroisse de Confignon dont elle partageait les frais à raison d'un tiers, pour l'entretien de l'église et du cimetière. En 1869, le cimetière commun devait être agrandi. Les Perlusiens voulant éviter des frais à leurs partenaires, proposèrent de créer leur propre cimetière avec une chapelle funéraire. En 1870, le projet fut réalisé. La chapelle fut

édifiée en face de l'école primaire (actuellement occupée par le jardin d'enfants "Les Moustiques") et le cimetière mis à son emplacement actuel. Les paroissiens ne jouirent pas très longtemps du nouvel édifice, puisque suite au Kulturkampf, la chapelle fut ôtée au culte catholique-romain (comme toutes les autres églises du canton) et resta fermée, faute de "clients" pour le nouveau culte imposé par l'Etat. En juin 1886, on pensa même à l'utiliser comme préau couvert pour l'école enfantine! Rendu au culte romain en 1893, ses tribulations ne cessèrent pas pour autant. En effet, l'Etat exigeant la création d'une nouvelle classe enfantine, elle fut démolie en 1899 pour laisser la place à un nouveau bâtiment, celui de la Mairie actuelle.

On lui trouva un nouvel emplacement un peu plus loin, au bord de la route de Certoux, là où elle se trouve encore de nos jours.¹⁰ Les anciens racontent que ce sont les paroissiens eux-mêmes qui la rebâtirent pierre par pierre. Désaffectée dans les années 1970 suite à la construction d'une nouvelle chapelle plus vaste, elle abrite depuis le local des aînés au rez, ainsi que celui des ados, à l'étage.



J. Deschenaux 2010



Photo : l'ancienne et la nouvelle chapelle en mars 2013

⁹ <http://www.notrehistoire.ch/group/perly-certoux/photo/1979/>

¹⁰ Parcelle 1739 feuille 4 : 1 are 71 mètres 50 décimètres : Perly Chapelle, mutation du 13 avril 1899 no 242, Société catholique romaine de Confignon, Onex et Perly-Certoux (document fourni par M. Fontaine)

263.

1894

Lundi 29 Janvier. 1^{re} Messe dans la Chapelle de
Perly.

Chapelle comble. Beaucoup d'hommes. La Messe avait été demandée par les hommes pour huit heures, ils ont tenu à ce que leurs enfants y assistent, retardant de la sorte leur entrée à l'école. L'autel était paré de belles fleurs artificielles offertes et confectionnées par M^{me} Adélaïde Hôtehier-Détray, maîtresse de couture. La cloche de l'école, annonçant la classe, 'annonçait aussi le commencement de la Messe.

Mon sacristain chanta avec moi la Messe du jour : du Mariage de la St^e Vierge avec St^e Joseph (avec mémoire de St^e F. de Sales).

à l'Evangile, je prêchai. Voici en substance ce que je dis : Le 25 Septembre 1870, l'Evêque bénissait cette Chapelle, et le cimetière, ce champ du repos, etc. L'assistance était considérable la jour dans la commune. Mais, une affreuse tempête se déclencha, rendant ~~plus de~~ 15 ans 1/2, cette chapelle nous fut ravie, ...

Elle nous est rendue comme un signe de paix, de consolation et de bénédiction.

Dans le document ci-dessus¹¹, le curé rappelle la première inauguration de la chapelle le 25 septembre 1870 et la fermeture de la chapelle pendant 15 ans et demi

A l'intérieur de la chapelle il y avait une fresque de St Jean Baptiste réalisée par Jérémie Falquet qui a été décrite dans un article paru dans le Courrier de Genève du dimanche 27 février 1924 :

« Au milieu de la fresque, c'est St Jean Baptiste, immense. Sa tête émaciée, fine et vigoureuse se redresse car il parle et il parle au loin. On sent l'homme saisi d'une grande pensée. Le feu de son cœur et monté à son visage » (article signé F.G.)

La nouvelle chapelle fut inaugurée par Mgr Bonifazi, vicaire épiscopal, le 9 juin 1973.

¹¹ « Annonces » de la paroisse de Confignon, curé Félix-Aimé Bouvier, curé de 1977 à 1921

Les vitraux d'Alexandre Cingria (1922/24)



Notre Dame de Ré



Le Sacré-Coeur

Ces vitraux proviennent de l'ancienne chapelle de Perly-Certoux.¹² Lors d'une visite pastorale de l'évêque le 30 mai 1924, on a visité la chapelle de Perly « où l'on a beaucoup critiqué le vitrail de Cingria ». ¹³

Le vitrail « Notre Dame de Ré », est inspiré d'une image miraculeuse de la vierge allaitant Jésus qui, selon la légende, a saigné lorsqu'un habitant de la commune de Ré (Valle Vigezzo), en 1494, a jeté un caillou contre cette image après avoir perdu au jeu. Ce vitrail a été exposé dans le pavillon suisse en 1925 à l'exposition internationale des arts décoratifs de Paris.

Il paraît qu'il fallait une intervention de l'évêque Mgr Besson pour placer ce vitrail dans la chapelle : Mgr Besson ne voit « rien dans ce vitrail qui soit contraire à la foi ni aux mœurs, et par conséquent, il ne croit pas avoir le droit d'interdire qu'on le place dans une église »¹⁴

¹² Stéphane Dubois-dit- Bonclaud, « La compagnie des Obscurs » Vitraux figuratifs dans l'art sacré du XX^e siècle, Itinéraires de lumières, Editions de l'Encelade à Genève 2003.

« Emotion(s) en lumière - Le vitrail à Genève » édité en 2008 aux éditions de la Baconnière Arts, Genève, chapitre de Madame Myriam Poiatti, Vitrail et modernité, p. 126.

¹³ « Annonces », volume 9, page 272 (paroisse de Confignon).

¹⁴ Lettre adressée par Mgr Besson à l'Abbé Comte, curé de Confignon datée du 21 mai 1926

Le triptyque



Ce triptyque (d'origine auvergnate) a été acheté par un habitant de Certoux lors d'une vente au sud de la France et a été entreposé pendant de nombreuses années dans son grenier.

A son décès, dans les années 90, il a légué par testament cette œuvre pour qu'elle soit accrochée dans la chapelle de Perly avec des consignes précises de son installation.

Selon le désir de la famille, un clé de la chapelle fut remise à chacun des enfants pour qu'ils aient la possibilité de se recueillir en ces lieux.

La croix, comme un phare sur le village



Lasse de contempler ces hauts murs blancs, anonymes dressés vers le ciel, je demande un jour à Michel Blondin (entrepreneur à Certoux), s'il ne pouvait pas y remédier en posant une croix sur la façade.

« Je vais y réfléchir » : me répondit-il !

Aussitôt pensé, aussitôt réfléchi, il ne lui a pas fallu longtemps pour qu'une croix prenne forme dans son atelier. Quelques mois plus tard, tout discrètement, et gracieusement s'il vous plaît, elle fut fixée à son emplacement, bien visible pour le passant.

Notre curé de l'époque, Jean Kaelin, en fut tout ému tant la générosité de cet homme le dépassait.

Cette croix signe désormais sur ces murs l'identité d'un lieu spirituel. Et quand Perly s'endort elle est comme un phare qui guide et veille sur le village.¹⁵

S. Ch.

¹⁵ Photo D. Guisolan

L'icône du tabernacle



Cette icône avait été achetée par Mme Savigny à une brocante au sud de la France et offerte à la chapelle en 1973. Elle fut alors fixée sur le tabernacle.



Cependant, cet emplacement n'est pas celui qui convient le mieux, puisque le tabernacle recueille les hosties consacrées.

C'est pourquoi, et aussi pour marquer ce 40^{ème} anniversaire, le conseil de paroisse a décidé de changer la porte du tabernacle et de prévoir un autre emplacement pour cette icône.

Le projet adopté rappelle la croix, le pain et le vin.

La nouvelle porte du tabernacle ainsi qu'un cadre pour cette icône sont en cours de réalisation par François Reusse, artisan orfèvre à Troinex.

Nous aurons l'occasion de les découvrir lors de la fête du 8 juin prochain.



La statue de St Jean Baptiste



Pendant la préparation de la commémoration du 30^{ème} anniversaire de la construction de la chapelle de Perly-Certoux, l'idée vient de la doter d'une statue de son saint patron : St Jean Baptiste.

Le Conseil de Paroisse constate que l'église de Plan-les-Ouates n'a plus de statue de St Bernard de Menthon qui avait été détruite par un malfrat. Dans sa séance du 27 août 2002, le Conseil décide de rechercher une statue de St Jean Baptiste et une de St Bernard de Menthon.

Un appel paru dans « Evangile et Mission » (journal du diocèse) n'ayant donné aucun résultat, il est demandé aux membres du Conseil de joindre l'utile à l'agréable pour découvrir des représentations des Saints recherchés.

Le meilleur moyen de renseignement étant d'aller à la source, le soussigné a contracté les chanoines du Grand Saint Bernard ; au cours d'un séjour passé à l'hospice, il y voit plusieurs représentations de St Bernard de Menthon, dont une superbe statue en bois sculptée par **Mr Siro Vierin**, oeuvrant à St Oyen dans le Val d'Aoste.

Rendez-vous pris et, oh surprise, visite d'un atelier où sont exposées des pièces magnifiques dont une crucifixion et d'autres sujets taillés dans des souches ainsi transformées en œuvres d'art !

Lors de la discussion qui suit, le sculpteur se déclare disposé à exécuter sur commande une ou deux statues selon un devis estimatif négocié et établi sur-le-champ.

Les membres du Conseil donnent leur accord pour une souscription, puis la commande est confirmée au sculpteur en mai 2004, le coût de 8000 Euro étant couvert par la souscription. Son travail débute en septembre, il s'est notamment documenté sur la représentation à donner à St Jean Baptiste avec le Christ. Quant à St Bernard de Menthon, il connaissait ce Saint qui a vécu et est vénéré dans le Val d'Aoste. Une visite en cours de sculpture montre la minutie du travail de l'artiste et l'utilisation judicieuse de la texture du bois de tilleul.



Restait à déterminer où placer la statue ; à cet effet, une délégation du Conseil visite la Chapelle et constate que des travaux d'aménagement et d'entretien sont nécessaires :

transfert du baptistère près de la statue, transfert de l'ambon, câbles d'alimentation électriques (autel, ambon, etc) engravées dans la chape du sol, ponçage et enduit pour faciliter le nettoyage.



Il est aussi décidé de créer une veilleuse électrique près du tabernacle et une tablette en réserve pour décoration florale. A ce sujet, les socles des statues ont été exécutés par M. J. Garcia avec du bois de noyer de Plan-les-Ouates, abattu lors des travaux de contournement !

Pour conclure, les deux statues sculptées sur du bois de tilleul ont été inaugurées le 1^{er} juin 2005 et bénies par M. le Curé G. Bondi¹⁶ au cours d'une fête paroissiale qui

s'est terminée par un repas servi dans la salle de réunion de la Chapelle.

Jacques Mouron

Sur les photos ci-dessous, on voit la bénédiction de la statue de St Bernard de Menthon et des animatrices de catéchisme à la sortie de la célébration à Perly-Certoux.



¹⁶ Bénédiction de la statue par G. Bondi en présence de l'abbé Colliard et le chanoine du Gd St Bernard

Une cloche déterrée !

Fondée en 1879 par les frères Paccard, elle fut d'abord destinée à la « chapelle de la persécution » de Confignon, pendant que l'église de ce village était occupée. Puis, lorsque les catholiques purent à nouveau accéder à leur église, la cloche, Marguerite-Marie mineure, fut déposée à la cure où elle sommeilla longtemps. On la retrouve ensuite chez un paroissien de Perly, en attendant que la nouvelle chapelle soit construite. Après avoir reçu quelques soins, elle fut enfin hissée à la chapelle, où elle pourra bientôt reprendre vie. Cette cloche d'un diamètre de 44 centimètres, porte le nom de Confignon sur son manteau, un Sacré-Cœur percé d'une lance et surmonté d'une croix, une Vierge et un chérubin. Le bord inférieur du manteau est orné de feuilles de chêne.



Elle est portée à l'inventaire dressé en 1925 par M. Cahorn, des « Cloches du canton de Genève » sous le numéro 151.¹⁷

La rumeur dit que la cloche avait été enterrée par un paroissien pendant la deuxième guerre mondiale pour éviter une confiscation et destruction (récupération du métal).

Qu'en était-il vraiment ?

¹⁷ Article paru dans la tribune de Genève avec photo. La photo ci-dessus a été prise par M. Fontaine.

Gaby Matthieu ... et la prophétesse Anne !

On ne peut pas faire mémoire de la chapelle de Perly sans mentionner celle qui a été sa gardienne durant plus de 90 ans, nous voulons parler de Gaby Matthieu¹⁸, décédée en 2011 à l'âge de 101 ans. On pourrait la comparer à la prophétesse Anne, une femme avancée en âge qui ne s'écartait pas du Temple et qui participait au culte et faisait des prières. *Luc 2, 36-38*

A l'âge de 19 ans, elle deviendra sacristine de la petite chapelle de Perly.



Aussi loin que remonte le temps, dans cette petite chapelle la messe était célébrée une fois l'an, lors de la Saint Jean. A partir de 1921 elle était célébrée une fois par mois. Gaby a alors veillé à la propreté de ce lieu, au confort avec les moyens de l'époque (*chauffage au charbon*), à sa beauté et à son ouverture quotidienne. Puis, en 1952 la messe était devenue hebdomadaire et matinale, célébrée tous les dimanches à 08h00 en été, et 08h30 en hiver. On ne connaissait pas encore la messe du samedi soir.

Lorsque la nouvelle chapelle a été inaugurée en 1973, Gaby a vu sa tâche augmenter à cause surtout de l'espace. Elle se souvient de cette inauguration, ou plutôt du repas qui a suivi. Alors qu'elle termine le rangement, rassemble la quête, ferme les portes,... les convives prennent place dans la salle de fête. Lorsqu'elle arrive à son tour pour prendre place, elles sont toutes occupées. Alors on se serrera.

Si Gaby met cela dans le registre des anecdotes, c'est tout de même quelque chose qui reste dans la mémoire de ses ressentiments.

Inlassablement elle a poursuivi son engagement avec une rare fidélité. Elle a veillé à l'accueil et au bien-être du prêtre officiant, connaissant les petites manies de chacun. Dieu lui-même s'est à chaque fois réjoui de voir la peine de Gaby pour que son service soit préparé dans les moindres détails.

Durant tout ce long temps elle a vu défiler quantité de prêtres tous aussi charmant les uns que les autres, quand bien même son attention se portait plus particulièrement sur l'un d'entre eux plutôt « beau garçon ». Cependant, à ses oreilles, tous n'avaient pas le même nombre d'étoiles au guide Michelin des sermons.

Forte d'une personnalité qui la caractérisait, Gaby Matthieu a vécu simplement, un signe de sa longévité. Voilà une belle leçon de sagesse et de vie toute imprégnée de foi qui fait SENS !

¹⁸ Photo tirée de l'hommage paru dans *Courrier pastoral* Février 2010 (rédigé par C. Menoud)

Des anecdotes ...

A Perly nous avons une burette-girl qui, à chaque célébration, a le souci de contenir le vin blanc.

Or un jour un prêtre, fin connaisseur du nectar des vignes du Seigneur, dit à cette personne: « pas terrible, ce breuvage », sous-entendu : « quelle piquette dans ces burettes ! »



Ils ont dit...

« Je n'ai pas construit une église, j'ai habillé un espace ... »

L'un des architectes de la chapelle (cité par Jacques Mouron)

« J'ai souvent célébré les messes à la chapelle de Perly-Certoux en remplacement de l'abbé Kaelin, engagé pour d'autres activités pastorales. Je n'ai pas beaucoup aimé célébrer dans cette chapelle pour deux raisons : d'une part, l'autel est beaucoup trop haut, et d'autre part, avec les pentes dans cette chapelle, on a l'impression d'être séparé par un fossé des fidèles sur les bancs ... »

Pierre Farine, Evêque auxiliaire de Lausanne, Genève et Fribourg

Les travailleurs dans l'ombre

Savez-vous que, tout au long de l'année (depuis 1999) une petite équipe de bénévoles donne de leur temps, de leurs forces, de leur imagination, pour répondre aux divers services que nous assurons, à savoir

- Ouverture de la chapelle le weekend
- Les messes
- Accueil des célébrants
- Enterrements
- Mariages
- Baptêmes
- Concerts
- Etc

Nous bricolons aussi pour que la déco et les fleurs vous réjouissent, que l'électricité, le chauffage, les nettoyages intérieurs et extérieurs soient au top et tout cela dans la discrétion....

Sylvane

L'équipe du grand nettoyage
(11.5.2004).

Il manque le
photographe
Daniel Guisolan.



S'occupent de l'ouverture de la chapelle en 2013 :

Edith et Marcel Bonvin, Famille Revaz, Nicole Ostrowitch, Nicole Bouvier, Andrée Ramazzina et Pierre, Simone Ramazzina, Laurette Gigon, Marie-France Faist, Sylvane Chabbey

Un grand merci aussi aux jardiniers de la commune qui entretiennent les extérieurs de la chapelle.

Un travail à haut risque

Pendant de nombreuses années, les pompiers de Perly-Certoux firent leur dernier exercice de l'année en passant par la Chapelle pour vider les chenaux encombrés des feuilles des chênes alentour.



Comme l'on peut voir sur ces photos, il ne fallait pas avoir le vertige ...

Merci à toute la compagnie pour votre travail !

Les concerts de la « Chanson du val de l'Aire »

La « Chanson du Val de l'Aire », dirigée depuis de nombreuses années par Alvisé Pinton et présidée par Madame A. Chervet, présente régulièrement ses concerts à la chapelle¹⁹. Ainsi, une année sur deux, il y a un concert de chant sacré au mois de juin à la chapelle.



En décembre 2000, un concert de Noël réunissait une chorale d'enfants (chorale de la Clef des Champs) à la Chanson du Val de l'Aire.

La chorale a également chanté à l'occasion des messes des kermesses de 2000 et 2012.

Un grand moment musical se prépare. En juin 2014, la chorale aura 40 ans et présentera le « Requiem de Fauré » avec chœur d'enfants et orchestre.



Concert 2002 : « Missa in tempore adventus et quadragesimae » de Michael Haydn

¹⁹ 1ère page du Pt Perlysien Juin 1995

Se marier dans la nouvelle chapelle ???

Fin 1969 ou début 1970, la future construction de la nouvelle église de Perly-Certoux fut présentée aux habitants de la commune à la salle des fêtes (actuellement salle du théâtre).

En présence de M. le curé J. Kaelin et des architectes (Bureau Vicari), les débats furent vifs :

« Moi, j'ai construit des poulaillers plus joli que ça ! »

« Il faut l'orienter du côté du Salève, ce sera la nouvelle arrivée du téléphérique ! »

« Les architectes ont construit des hopitaux »,
à quoi répliquent les jeunes présents dans la salle :

« On est obligé d'aller à l'hôpital, par contre pas à l'église ! »



Vous voyez que la soirée fut bien animée, et M. le curé nous dit : « Bravo les jeunes d'être venus, je m'attendais à un lancer de tomates ». « Désolé M. le curé, on a oublié les cageots (rires) ... », ainsi se termina la soirée.



Et en juillet 1973, ma future femme et moi aurions dû être l'un des premiers mariages dans cette église.

Mais voilà, nous avons refusé, car à ce moment pas de gazon, pas de fleurs, que de la terre nue²⁰
...

et préféré l'église de Confignon²¹

Amitiés

Patrick et Irène Ricca

²⁰ Photographie M. Guillemin

²¹ 21 juillet 1973

Baptêmes

Baptêmes de Vincent, Clément et Thomas Ernst le 10 juin 2012²²



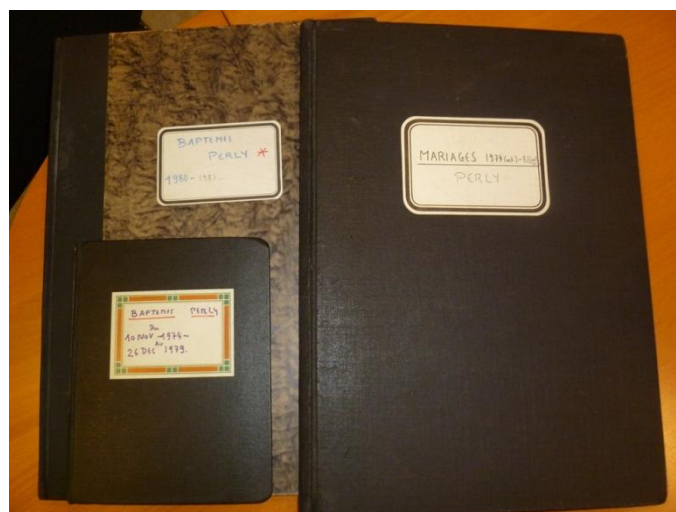
Les premières communions



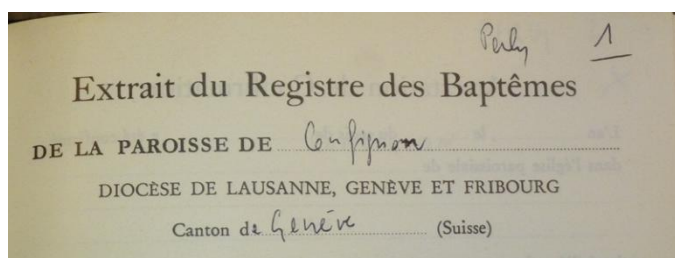
2001, abbé Christophi

²² Photos mises à disposition par C. Baudet

Les registres



En principe, il y a dans chaque église des registres pour documenter les baptêmes, mariages etc. Ces registres se présentent sous la forme de grands livres qui sont conservées dans les paroisses. Pour la chapelle de Perly-Certoux, ces registres débutent en 1974. Sur le registre des baptêmes, on s'aperçoit que la paroisse est « Confignon », l'ajout Perly signifie simplement le lieu, mais pas nécessairement une communauté ...



En 1974, le registre des mariages était libellé en latin. Mais déjà à l'époque, il fallait traduire pour le commun des mortels

Nominis	Nomen	Prænomen	Cognomen vel viduus, a	Patris		Matris		Domicilium	Origo
				Prænomen	Nomen	Prænomen	Nomen		
Sponsus									
Sponsa									

EPOUX		TENDINS	
Coniungens		Testes	

CELEBRANT		DOMICILE DES EPOUX	
		Notanda	

Locus Baptismi	Nativitatis			Nuptiarum		Coniungens	Testes	Dispensati ab impedimento	Notanda
	Annus	Mensis	Dies	Mensis	Dies				

Aujourd'hui, les registres prennent la forme de formulaires standards en français qui peuvent aussi être remplis à l'ordinateur. Les registres actuels sont déposés au secrétariat de l'unité pastorale des Rives de l'Aire.

Unité Pastorale avant l'heure

Dans les années nonante, lors d'une réunion de parents des enfants de 4P (anciennement), réunion qui se tenait dans le restaurant scolaire de Perly, un appel a été lancé aux parents d'un engagement avec leurs enfants pendant cette année importante, puisque c'était celle de l'année où les enfants recevaient le sacrement de l'Eucharistie. Possibilités de se réunir en petits groupes avec la responsabilité d'un ou plusieurs parents et de suivre les rencontres d'animateurs/animatrices en catéchèse, idée qui séduit immédiatement, l'Esprit Saint ayant soufflé.

Le nouveau noyau va rejoindre l'équipe en place constituée de catéchistes des paroisses du Grand-Lancy et de Plan-les-Ouates/Perly Certoux qui se réunit environ toutes les trois semaines. Tout fonctionne : nous essayons d'adapter les réunions selon l'horaire de chacun, nous nous déplaçons d'une commune à l'autre et parfois les réunions ont lieu le soir. Ce temps de formation permet de préparer les rencontres d'enfants dans la bonne humeur, la gaieté ; il permet de résoudre les difficultés, de s'initier aux programmes. Mais avant tout, c'est un lieu de vie, un lieu d'amitié, où chacun peut s'exprimer librement. L'équipe est à l'écoute, elle peut aider ou donner des conseils sans jamais juger l'autre. Ces liens tellement forts subsistent encore et il n'est pas rare de recevoir des nouvelles de ci ou de là.

Durant l'année de préparation des futurs communiant, il y a plusieurs temps forts, dont une retraite de 3 jours. Nous avons décidé de partir sur le territoire genevois à la maison scout des Pérouses à Satigny, poussés par des parents enthousiastes qui ont vu là un temps de vie communautaire permettant de mieux se connaître les uns et les autres. Ce fut extraordinaire, grâce notamment aux parents qui sont venus à tour de rôle participer à la préparation des enfants, mais surtout aussi à l'équipe des papas garde-frontières qui ont pris en charge toute l'intendance. Un merci du fond du cœur pour cette expérience renouvelée plusieurs années.

Perly et Plan-les-Ouates oui, mais chaque communauté a gardé son identité. Les temps changeant, nous vivons les retraites dans les communes qui ont mis gracieusement leurs locaux à disposition : quelle aubaine ! Sur place, nous disposons de la chapelle pour les différents temps de prières et de répétitions, en trouvant toujours une gardienne de clef à l'image de Saint Pierre en la personne de Sylvane. Pour toutes ces heures de disponibilité, un chaleureux merci !

Et ainsi va la vie et lorsque l'évêque décrète la création d'Unité Pastorale, le terrain était déjà prêt. Pour ma part, le temps était aussi venu de me retirer, mais je garde ces richesses, ces souvenirs si abondants et précieux au fond de moi, en reconnaissance à toutes celles et ceux qui n'ont pas eu peur de s'engager au nom de leur foi.

Danièle Baumgartner
ancienne responsable de catéchèse

Parole de catéchiste

Que de joies et d'émotions nous avons vécues à Perly lors des Crèches vivantes. Tous ces enfants rassemblés près de l'autel, comme des petits santons et ces petits « enfant Jésus », fille, garçon, de tous les pays qui se sont succédé à travers les années.²³

Ils étaient si sérieux ces enfants, si responsables de leur étoile, de leur bougie. Tout se faisait spontanément. Il y a eu des crèches plus ou moins animées, selon les années. On improvisait parfois les costumes ; certains voulaient celui-ci et pas un autre, c'était toute une aventure, mais au moment de se rassembler, c'était magique.

Les chants, la musique, la lumière, accompagnaient les anges ou les Rois Mages et créaient une atmosphère très particulière. C'était une belle leçon de « catéchisme » de la nativité du Christ., pour les enfants et un moment de remémoration ému pour les adultes.

Nous avons aussi vécu de magnifiques rencontres avec les ados qui venaient ensuite animer la messe. Je me souviens en particulier d'une animation des Rameaux où on avait repris le texte de la Passion dans un autre ordre. C'était surprenant mais la Communauté l'avait bien accueillie.

Montserrat ESTRUCH



Noël 2001 avec une animation musicale par Françoise et Stephan Deluz avec Vanessa et Olivia Monteventi.

²³ Photos de Noël 2007

La salle de catéchisme et la crypte



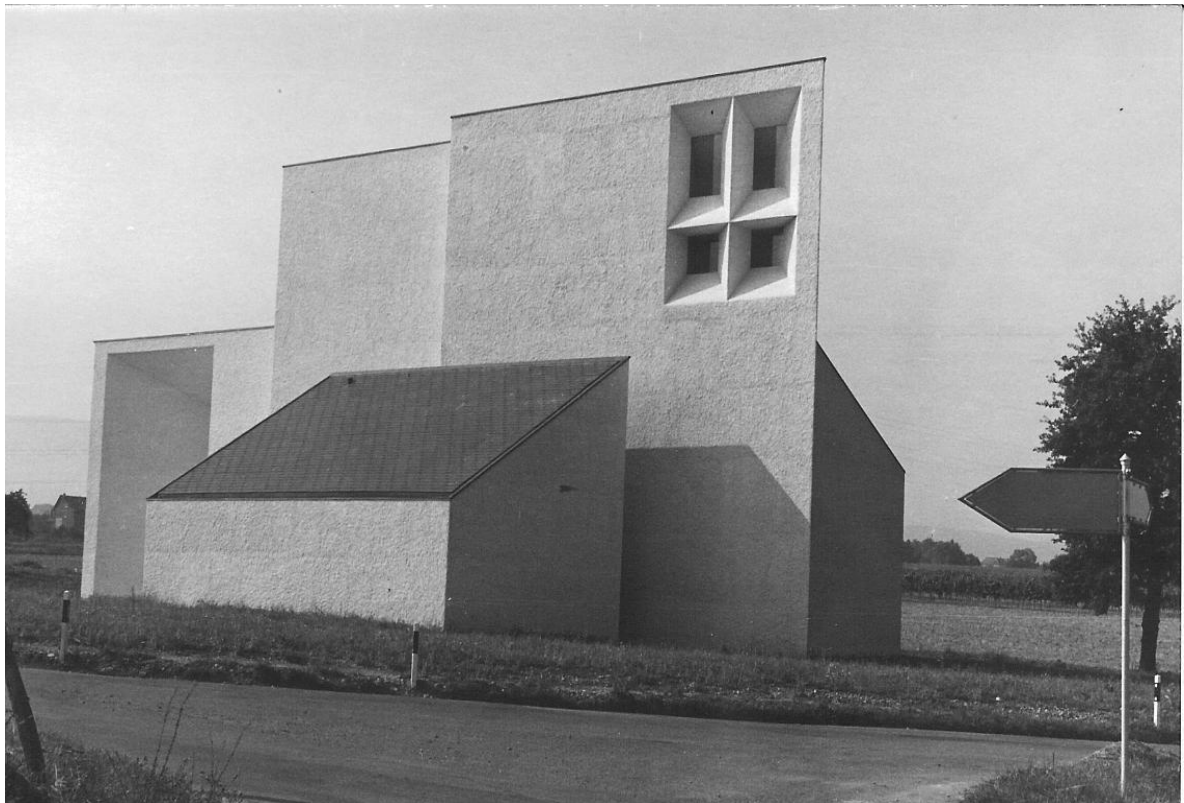
La salle de catéchisme²⁴, accessible par l'intérieur de la chapelle et par l'extérieur, est utilisée non seulement pour des réunions et des séances de catéchisme, mais permet aussi de donner une suite plus conviviale à certaines célébrations, comme p.ex. le vin chaud après la messe de minuit....

Sur la photo ci-contre, on voit sur la droite un panneau qui réunit les noms des nombreux bénévoles de notre paroisse de Plan-les-Ouates Perly-Certoux, réalisé à l'occasion de la fête des bénévoles en septembre 2012.

La crypte, accessible par le côté nord-ouest, est séparée de la chapelle, tout en partageant mur et toit avec la salle de catéchisme.



²⁴ Photo prise par M. Fontaine, mars 2013.



1973

2013

